

## Prologue

Relisant mes notes de ces dix dernières années pour une éventuelle édition, j'ai d'abord cru que, pour l'essentiel, elles concernaient mes lectures. Ainsi pour moi, vivre aurait été surtout lire, essayer de savoir, connaître le passé, rencontrer les plus grands esprits à travers leurs écrits et dialoguer avec eux dans ma tête, jouir de l'art d'observer et de conter des grands romanciers qui nous aident à déchiffrer l'énigme de la vie humaine. Puis, à mesure que j'avancais dans mon travail, j'ai compris que ces lectures n'avaient pas été innocentes, qu'elles n'avaient pas été faites au hasard, au gré de mes humeurs ou de mes rencontres. Elles avaient eu un *sens*.

Il s'agissait dès lors d'autre chose que des souvenirs littéraires d'un lecteur avide. Il s'agissait de l'histoire d'une *transformation* et, peut-être, j'ose l'espérer, celle d'une *augmentation*, comme l'on dit dans certains cercles.

Voilà pour *En dedans*. Pourquoi maintenant « Journal de personne » ? Parce que personne, c'est aujourd'hui un homme jamais vu à la télévision, ni dans les magazines et donc extérieur à l'univers médiatique devenu l'univers de référence pour tous (presque tous). Ce journal est donc celui d'un fantôme, d'un zombie parmi sept milliards d'autres zombies. Un jour, dans un

siècle ou davantage, ces lignes tomberont peut-être sous les yeux d'un chercheur, spécialiste de notre *civilisation*, dite archaïque... Il les parcourra et pourrait murmurer : « Quelle drôle d'époque c'était, tout de même, quand une *personne* partait à la recherche de soi pour essayer de *s'augmenter*. Ils devaient avoir du temps à perdre, alors. Cela ne se fait plus depuis des lustres ! »